

rare de voir la constipation céder sous son influence à peu près exclusive. On conçoit donc l'utilité de faire un diagnostic exact de la variété de constipation que l'on doit combattre.

Boas est très catégorique au sujet de la nécessité du repos : après un nettoyage du gros intestin par plusieurs litres d'eau savonneuse, il recommande de supprimer complètement l'usage des purgatifs et des lavements et de faire garder le lit pendant quinze jours, en même temps que le malade sera isolé; après ce délai, le repos et l'isolement seront maintenus, mais avec moins de rigueur; la durée moyenne de la cure sera de 4 à 6 semaines.

L'isolement a pour but d'ajouter au repos physique le repos moral, qui est non moins indispensable à la guérison.

Après la première période de repos et d'isolement, on permet au malade de reprendre ses occupations, en lui recommandant d'éviter toutes les causes de fatigue, les veillées, le travail cérébral intensif, les émotions du jeu, etc., en un mot tout ce qui peut entretenir et augmenter le nervosisme en général.

L'entéroclyse n'est pas aussi inutile que le pense Boas, mais elle doit être employée avec précautions, c'est-à-dire avec de faibles pressions; l'eau sera tiède à 37-38 degrés et on n'utilisera qu'une quantité restreinte de liquide, un demi-litre à un litre au plus; de plus, la pression sera faible (25 ou 30 centimètres). On éprouve fréquemment, en raison du spasme, de la difficulté à faire pénétrer la canule dans l'intestin. Pour en venir à bout on exercera une pression lente et continue. Il faut, en tout cas, ne l'employer que le plus rarement possible, en espaçant progressivement les intervalles.

Les lavements d'huile pure paraissent surtout convenir aux cas de constipation spasmodique; Fleiner considère le grand lavement de 400 à 500 grammes d'huile d'olive, tiédie, comme le moyen pour ainsi dire spécifique. Le lavement sera donné le soir ou le matin au réveil.

L'hydrothérapie est utile dans cette forme, comme dans la précédente; mais tandis que, dans la première, l'eau froide est indiquée et en général bien supportée, c'est à l'eau chaude en applications locales et générales que l'on aura recours contre la constipation spasmodique. On prescrira donc les applications chaudes répétées sur le ventre, les grands bains chauds, les douches tièdes de 28 à 30 degrés, en jet brisé, de une à deux minutes de durée.

Le massage, la gymnastique suédoise, la mécano-thérapie, ne sont pas indiqués dans cette forme où les moyens de douceur, les moyens antispasmodiques doivent être seuls employés. Le massage ne peut être de quelque utilité que sous forme de frictions très légères, d'effleurage simple. Par contre, le massage vibratoire exécuté avec la main ou à l'aide d'instruments spéciaux donne de bons résultats.

L'électrothérapie est applicable à la constipation spasmodique, suivant un mode spécial, c'est-à-dire avec les procédés de douceur, « car le gros intestin demande à être pris par la douceur et non par la violence, sans quoi, il proteste en se contracturant davantage » (Mathieu). Il ne s'agit plus de provoquer des contractions des muscles abdominaux et de l'intestin, mais de vaincre le spasme. On a proposé dans ce but la galvano-faradisation, introduite par de Watteville, dans la thérapeutique et préconisée spécialement contre la constipation par Bræse; MM. Bordier, Laquerrière et Delherm (Société française d'électrothérapie,

1902) ont obtenu de bons résultats à l'aide de ce mode d'électrisation. Ils adoptent le dispositif suivant : deux très grandes plaques en peau de chamois (en général 16 centimètres sur 24) recouvrent, l'une la face antérieure de l'abdomen, l'autre la région lombaire; presque toujours le pôle négatif est placé en avant. On fait passer d'abord le courant continu et on atteint progressivement et sans interruption 60, 80, 100 et même dans certains cas 150 milliampères dès le début de la séance. Le courant galvanique est maintenu au maximum pendant toute la durée de la séance pour être ensuite ramené au zéro. On met ensuite en marche le faradique et on avance la bobine induite jusqu'à ce qu'il soit bien senti par le malade, mais sans occasionner aucune sensation désagréable. Les séances ont 10 minutes de durée, au cours desquelles on ne donne ni secousse ni renversement. La seule précaution à prendre est de ne pas se servir de faradisation trop intense qui pourrait aggraver au contraire la constipation; c'est pourquoi Laquerrière et Delherm ont-ils substitué la bobine à fil fin à la bobine à fil gros. D'ailleurs on peut employer le courant galvanique seul. M. Doumer estime que le de Watteville agit surtout par l'emploi de hautes intensités galvaniques et que la faradisation n'intervient que comme analgésique de la peau.

La franklinisation est utile dans les formes légères de constipation spasmodique. Au bain on associera la douche statique qui exerce une action sédative générale et le souffle doué d'une action sédative locale.

C'est la constipation horaire qui est modifiée en premier lieu; la constipation quantitative n'est influencée que plus tard, ainsi que la constipation qualitative.

Souvent à la suite du traitement électrique disparaissent différents troubles post-digestifs; lourdeur, pesanteur après les repas, bouffées de chaleur, etc., ainsi que des troubles nerveux, ce qui semble bien prouver la corrélation de ces différents troubles avec l'auto-intoxication intestinale. Ajoutons que la nutrition s'améliore dès que les selles se régularisent, ainsi qu'en témoigne l'augmentation du poids.

Les résultats éloignés sont également des plus satisfaisants, c'est-à-dire que les résultats acquis persistent, à la condition que les malades continuent à se présenter régulièrement chaque jour à la garde-robe, à s'abstenir des laxatifs, à éviter le surmenage et toutes les causes d'ébranlement nerveux.

C'est surtout dans la constipation spasmodique que les purgatifs et laxatifs sont nuisibles. On doit prescrire exclusivement les graines de lin ou de *Psyllium plantago* à la dose d'une cuillerée à soupe avant les repas, la belladone et la jusquiame qui donnent souvent de bons résultats, l'*assa fetida* (2 à 4 grammes en lavements), les bromures. Dans quelques cas l'*opium* lui-même peut être utile, en tant qu'antispasmodique. On prescrit la belladone à la dose de 1 à 2 centigrammes d'extrait en pilule, pris le soir. On peut ensuite prescrire l'huile de ricin le lendemain matin. « Il m'est arrivé, a dit Trousseau, d'associer le ricin à la belladone, le dernier agent préparant l'intestin. »

On peut aussi prescrire simultanément l'huile et la belladone de la façon suivante :

Sirop de belladone . . . . .	} āā 10 grammes.
Huile de ricin . . . . .	
Huile d'amandes douces . . . . .	